

## La gestion indicielle continue d'attirer les investisseurs

Par Caroline Durand

le 21/12/2007

Le bilan de la collecte sur les produits d'actions pour les onze premiers mois de l'année confirme globalement les résultats de 2006. Les souscriptions ont majoritairement afflué vers les gestionnaires spécialistes en privilégiant les fonds connus et les stratégies indicielles.

L'année n'est pas encore terminée mais quelques tendances se dessinent déjà de manière distincte en termes de collecte sur les OPCVM d'actions. Les données fournies par **Europerformance**, reprenant la méthodologie utilisée pour le palmarès des ventes publié chaque mois dans *L'Agefi Actifs* jusqu'à fin novembre 2007, permettent de dresser un bilan anticipé. Les premiers résultats confirment des leçons tirées de l'année 2006, voire accentuent certaines tendances (*L'Agefi Actifs* n°289, pp. 10-11).

Les spécialistes conservent l'avantage. De même que l'an passé, les gestionnaires ne disposant pas de réseau de distribution propre en France ont réalisé les meilleures ventes, ceci toutes zones géographiques confondues. Les OPCVM qui avaient enregistré les plus fortes souscriptions en 2006 figurent à nouveau en tête du palmarès : Centifolia, State Street Actions Euroland, Carmignac Emergents et Tricolore Rendement. Ces derniers ont pour caractéristiques communes la maturité - en cumulant au moins trois ans d'historique - et la notoriété - leurs gérants respectifs ayant prouvé la robustesse de leur modèle de gestion. Par ailleurs, excepté le produit de State Street, ces fonds sont gérés de manière active. Un point qui dénote avec les autres positions du classement dont il ressort un intérêt croissant des investisseurs pour les gestions de nature plus passive.

L'attrait pour les stratégies indicielles. Sous forme de fonds investissant directement en actions ou de produits structurés cotés (*exchanged traded funds*, ETF), les stratégies indicielles continuent d'attirer la faveur des souscripteurs et commencent même à intéresser certains conseillers en gestion de patrimoine (*lire l'encadré*). Cette année, la tendance s'est clairement renforcée chez les gestionnaires disposant d'un réseau de vente puisque près de la moitié de leurs plus fortes souscriptions ont été enregistrées sur des OPCVM de gestion indicielle. Du côté des spécialistes, la proportion de ce type de fonds reste plus faible dans le total des meilleures collectes, mais le poids cumulé des souscriptions sur les produits de gestion quantitative et indicielle passe à près de 50 % de leurs principales ventes. t

**Caroline Durand**